

Brèves de Normandie n°71
(Décembre 2007).
Spéciales culture - patrimoine - tourisme.

Paris-Normandie du 26 octobre 2007

Séduisante Normandie !

Tourisme. La Normandie vient de passer devant la Bretagne et PACA pour l'hébergement en courts séjours. Les professionnels du tourisme multiplient actuellement les initiatives pour faire de la Normandie haute et basse réunies (quand cela les arrangent ils savent que la Normandie existe et est une et indivisible !) une destination tendance.

La Normandie se place au quatrième rang en France pour les courts séjours.

Huitième région en France pour l'accueil (pas très glorieux !)- dix millions de séjours et un peu plus de quarante millions de nuitées-, la Normandie surfe également sur une vague forte de tourisme urbain. La grande région (sic) se trouverait ainsi à la sixième place en France.

Prochaine étape de l'expansion : le tourisme d'affaires.

Devinez qui est le président du CRT (comité régional du tourisme) de Normandie ?

Evidemment Monsieur Le Vern, l'un des pires ennemis de la région Normandie, Président de la région administrative haute NORMANDIE, parangon de sa partition administrative et de son dépeçage par les métropoles et régions riveraines (Picardie, Bretagne, Nord-Pas-de-Calais, Loire-Atlantique ...)

A quoi n'est-il pas prêt pour satisfaire son prurit d'honneurs, de dominations et de prébendes ?

Le Figaro du 13 novembre 2007

Inquiétude et colère chez les directeurs d'opéras

Une menace selon ceux-ci pointerait à l'horizon : le désengagement de l'Etat pour le fonctionnement de leurs structures.

Pour mémoire l'Opéra-Théâtre de Caen-Normandie offre 1.000 places. Celui d'Angers-Nantes 750, de Rouen Normandie 1.342, celui de Rennes 640.

Enfin un domaine dans lequel nous possédons de bons atouts malheureusement peu valorisés.

Pour vous faire une opinion écoutez France Musique et notez combien de fois il est parlé des opéras de la région administrative h. NORMANDIE, de la Bretagne, de la région a.b. NORMANDIE et de Nantes. Vous serez édifié sur la stupéfiante la partialité des médias spécialisés et de la notoriété attribuée aux uns et aux autres, à moins que les opéras normands soient tellement nuls qu'ils ne méritent d'être cité que de façon anecdotique.

Là encore déficit de la part des régions normandes de valorisation du patrimoine culturel et lobbying !

Le même journal. « **Passé et présent de paysans normands, acteurs d'un fait divers tragique** ».

Avec « Retour en Normandie », film de Nicolas Philibert, le cinéaste est revenu plus de trente ans après voir les paysans interprètes du film « moi, Pierre Rivière... ».

Ce n'est pas un film pèlerinage insiste-t-il, c'est une œuvre au présent, au plus près de mes convictions, de mes racines et de ce qui m'a façonné. Le documentariste a éprouvé le besoin de se ressourcer...

Les racines normandes sont fortes et profondes même si elles ne se manifestent pas par la violence et les explosifs!

N'en déplaisent à Madame Le Brethon, Messieurs Le Vern, Garrec et autres affidés, les normand.e.s ont une identité même s'ils ne sont ni picard, ni breton.

Retrouvailles au Bec-Hellouin.

Le 16 Novembre Marc Minkowski a dirigé les Musiciens du Louvre-Grenoble au Bec-Hellouin, un village normand où il a passé une partie de son enfance.

« Le Bec-Hellouin est le plus beau village de France. Il y règne une paix, une sérénité. C'est un lieu de recueillement qui compte beaucoup pour moi ».

Ce chef d'orchestre qui y a été baptisé et passé son enfance mène désormais une carrière internationale. Sa maman, son frère, réside encore en Normandie et son père et un autre frère y demeurent pour l'éternité.

« C'est une belle occasion de renouer avec le lieu. Lorsque l'équipe du Festival d'Automne en Normandie m'a proposé un projet, j'ai tout de suite pensé au Bec-Hellouin. De plus l'église offre une belle acoustique. Elle est architecturalement agréable et permet de jouer une belle musique »

Merveilleuse et envoûtante Normandie, terre inspiratrice des arts.

La fragilité selon Christophe Queval : quatre solistes de l'Opéra de Rouen-Normandie proposent un parcours musical à travers le temps. Avec Bach et Haydn, « Liberté du regret » de Christophe Queval fait partie du programme.

Le compositeur Normand a écrit cette pièce pour le premier violon de l'Orchestre de Rouen-Normandie parmi d'autres compositions pour le même ensemble.

Le Normand s'est consacré très jeune à la composition, une passion dévorante. Pour lui c'est le moyen d'expression le plus évident.

Oui, aujourd'hui en Normandie il y a des compositeurs de musique, la Normandie est vivante a été et reste toujours lieu d'inspiration et de création.

Gazette Drouot du 16 novembre 2007.

Lundi 5 Novembre, de nombreux invités ont assisté au vernissage de l'exposition Temps Fort à Drouot Montaigne, découvrant en avant-première les œuvres vedettes de la fin de l'année à Drouot.

Monsieur Fabius avec sa belle cravate rouge est gratifié d'une photo !

Ne serait-ce pas plus utile pour les normand.e.s qu'il s'intéresse au **développement de l'art et de la culture en Normandie** ! C'est un secteur d'activité à promouvoir.

Quand il s'agit de social et d'économique rien n'est à négliger.

Suggestions à Monsieur Fabius, député normand :

Se rendre dans les Galeries Normandes notamment à La Galerie Bertran à Rouen qui organise régulièrement des expositions de peinture de grande qualité et richesse.

En même temps, dans la boutique d'à côté il pourra s'enrichir des connaissances du frère Bertran en matière de bibliophilie et particulièrement sur le thème de la Normandie et qui au surplus, édite également régulièrement un catalogue des ouvrages mis en vente de très grande ressource en documentation historique, littéraire et anecdotique.

Le mercredi 17 décembre 1997 (dix ans, oui dix ans) était organisé le vernissage de l'exposition Bernard BUFFET, au Parlement de Normandie, salle des Procureurs !

Ce peintre dont la renommée est universelle a souhaité que ses peintures sur le procès de Jeanne d'Arc soit pour l'éternité accueillie dans la bonne ville de Rouen.

C'est un trésor unique et inestimable non seulement pour sa qualité picturale mais encore par la manière dont est traitée le sujet.

Puisque la ville de Rouen est incapable d'organiser l'accueil de ces œuvres, il (Monsieur Fabius bien sûr) pourrait démontrer ses qualités, ses compétences et son efficacité en palliant à cette carence qui prive Rouen et la Normandie, d'une attraction unique notamment auprès des japonais et chinois qui considèrent Jeanne d'Arc comme une héroïne mondiale.

Comment mieux démontrer ses compétences que par des actes en dépassant le Yaka et Faut qu'on !!

Le pôle universitaire normand par le GRHIS (Groupe de recherche d'histoire) qui regroupe des chercheurs en Histoire des universités de Caen, Le Havre, Rouen a organisé en novembre à Fécamp un colloque dont le thème était la connaissance et la mise en valeur du patrimoine de la Normandie. Le choix était dicté cette fois par la présence des tombes des ducs Richard.

Fécamp fut aussi capitale de la Normandie, car, à l'époque des ducs, la capitale était le lieu de résidence des ducs et de son entourage.

Mise en valeur eh ! oui !, une fois de plus encore d'une richesse patrimoniale et historique trop peu exploitée socialement et économiquement.

Exploitation du patrimoine normand : des privés le font, heureusement ; mais l'union du public et du privé engendrerait un développement de l'emploi et de la richesse infiniment plus important. Un plus un égale trois !

Les éditions Elisabeth Brunet s'en charge à ses humbles moyens, mais on ne peut que saluer et encourager celles et ceux qui entreprennent. Si l'un d'entre nous avance, c'est la collectivité qui progresse !

Dans sa boutique de livres anciens elle mène une vie parallèle d'éditrice singulière.

« Publier un livre, c'est toujours un pari ».

« Les joies de l'édition, c'est de pouvoir découvrir des textes et de rendre possible leur découverte par d'autres ».

Tout est dit, bonne chance aux éditions Elisabeth Brunet.

Selon le même journal, Paris-Normandie, la région, **CONTRAIREMENT à d'autres villes ou agglomérations françaises ne comporte pas de télévision locale.**

Trois candidats seraient sur les rangs pour une chaîne locale rouennaise dont Normandie TV, chaîne régionale normande présente sur le câble et internet.

Evidemment, dès lors qu'un organisme d'état doit obligatoirement s'en mêler, la Normandie représentée par ses élus régionaux et locaux, est ringarde !

Le Figaro du 15 novembre 2007.

« **La tête de Maori qui sème la discorde** ».

Le 23 octobre, la cité normande devait être la première en France à restituer une de ces têtes tatouées, objets au XIXème siècle d'un trafic commercial barbare pour satisfaire l'appétit des collectionneurs européens et américains.

La tête de Maori était à Rouen. Les néo-zélandais l'ont récupérée. Sur fond de polémique.

La cérémonie a eu lieu en dépit du recours engagé par l'Etat devant le tribunal administratif.

La ministre de la culture ne cachait pas sa colère.

Eh ! bien ! Elle ferait beaucoup mieux de s'occuper de l'accueil des toiles de Bernard Buffet à Rouen.

Rendez les têtes de Maori à la Nouvelle Zélande en contre partie d'un don destiné à financer le futur musée des toiles de Bernard Buffet !

Combien de visiteurs allaient voir la tête du maori au musée de Rouen-Normandie par an ?

Combien iront voir les inestimables toiles de Bernard Buffet ?

Y a pas photo !

Une fois de plus l'Etat prend les Normand.e.s pour des imbéciles incultes qui doivent se soumettre le doigt sur la couture aux désirs et décisions du tout puissant et incompétent ministère de la culture dont les diktats s'imposent autoritairement aux vassaux !

Quant aux politiques et administratifs locaux, ils brillent une fois de plus par leur inefficacité pour ne pas dire par leur incompétence.

Le même journal

« **Le Mont St Michel, maille made in France** »

Réussite. De petite marque confidentielle d'abord lancée au Japon, le label est devenu en quelques saisons une référence mode. Mais qui est donc ce Mont St Michel qui, par ces jacquards ressuscités et ses couleurs exclusives, impose sa maille irréprochable et culottée dans un vestiaire qui, à force de chercher le vintage, en oublie simplement d'aimer le rétro.

D'abord lancé au Japon, Le Mont St Michel sauce Milan, crée le buzz. Fort de ses trois bonnes saisons nippones, un couple lance la marque en France. A quelques kilomètres du rocher (NORMAND) éponyme classé au patrimoine de l'UNESCO, la petite entreprise a pour adresse le château de Monthorin.

D'ailleurs, la clientèle du Mont St Michel ne s'y trompe pas. Le courant passe entre la marque et les femmes qui la portent. Elles s'amourachent des lions volés au drapeau normand...

N'est il pas stupéfiant que les normand.e.s soutenus par les responsables politico-administratifs soient incapables de valoriser en Normandie pour les populations normandes l'extraordinaire patrimoine qui leur appartient et de se laisser voler impunément leurs valeurs patrimoniales, historiques, sociales et économiques.

Quelle décadence ! Qu'avons-nous fait pour mériter une telle incapacité!

Marianne du 2 novembre 2007.

Rubrique Journal des lecteurs sous la signature de D.Danese.

« **Dégueulasse** », dites-vous ma chère ?

Certains ont reproché ce mot à la ministre Fadela Amara.

Ce que ces crétiens empesés reprochent à Fadela Amara c'est que « la caque sent toujours le hareng »... Les origines font tâche quand on est pas issu du sérail ! Pourtant nous sommes tous des immigrants. Cauchoise (donc normande) certifiée par l'état civil (grâce à François Ier) depuis 1640, je trouverais vite, quelques siècles plus loin, des Anglais, eux-mêmes issus de Normands descendant de Viking, mélangés aux Flamands venus avec la reine Mathilde...

Et ce, sans oublier les enfants naturels ! Mais il est vrai que la recherche ADN n'existait pas, alors... »

Que tout cela est bien vu ! Normand.e.s, nous sommes tous des métis et c'est ce qui fait notre gloire et notre fierté !

Le 3 octobre 1990

Une foule en liesse entonne l'hymne à la joie de Beethoven pour célébrer la réunification de l'Allemagne qui lui donne une nouvelle **dimension économique et politique**.

A quand la réunification administrative de la Normandie qui lui donnera une nouvelle dimension sociale, économique, culturelle, sportive ?

Daniel Lemoine.
Rouen-Normandie.